



Liste des ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, des HDR et des thèses des membres de l'IPRAUS/AUSser pour l'année 2021

IPRAUS (Institut Parisien de Recherche en Architecture Urbanistique Société)/UMR AUSser
Centre de recherche documentaire
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60, boulevard de la Villette – 75019 Paris

Liste des productions des membres de l'IPRAUS/AUSser : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, HDR, thèses pour l'année 2021

Vous trouverez dans ce document la liste des productions des membres de l'IPRAUS/AUSser : ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages, HDR, thèses pour l'année 2021.

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote IPRAUS/AUSser, le lien vers la notice bibliographique sur notre catalogue, le résumé et le lien pour les documents en ligne en version intégrale.

Elles sont classées par types de documents et ordre alphabétique des auteurs.

Tous ces documents sont consultables au centre de recherche documentaire de l'IPRAUS/AUSser.

Pour consulter les productions des membres de l'IPRAUS/AUSser, veuillez aller sur la plateforme Hal Ipraus : <https://hal.science/IPRAUS/>

Le centre de recherche documentaire IPRAUS/AUSser à l'ENSA Paris-Belleville est ouvert du lundi au vendredi 9h30-12h30 et 14h-17h30.

Vous pouvez consulter notre portail documentaire AUSser :
<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=home>

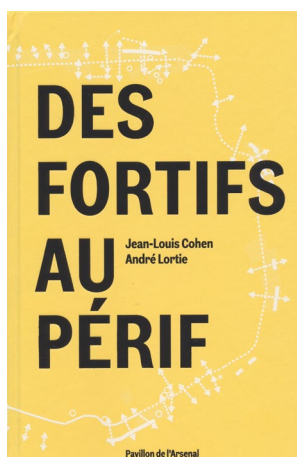
pour :

- lire la présentation du centre de recherche documentaire et sa cartothèque :
https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=docausser_fonds_ipraus
- interroger notre catalogue : <https://docausser.fr/dyn/portal/search.xhtml?page=search&req=18>
- consulter des ressources en ligne :
https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=docausser_ressources_en_ligne
- consulter des cartes en ligne :
https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=docausser_cartes_en_ligne
- consulter des informations pour les doctorants :
https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=docausser_infos_doctorans

Tous les documents sont en consultation sur place. Le prêt n'est réservé qu'aux chercheurs et doctorants de l'IPRAUS/AUSser.

Contact : Pascal Fort : 01 53 38 50 59, pascal.fort@paris-belleville.archi.fr

Ouvrages scientifiques et directions d'ouvrages 2021



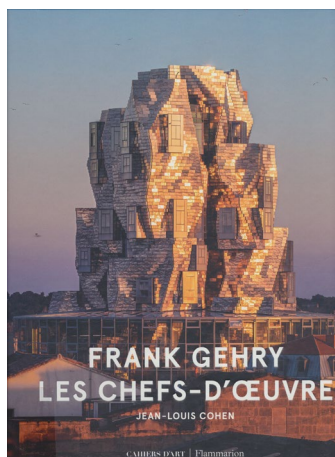
COHEN Jean-Louis, LORITE André, **Des fortifs au périph**, Paris, Editions du Pavillon de l'Arsenal, avril 2021 (Nouvelle édition revue et augmentée), 368 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I1.1.2.COH3

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=20989>

Résumé : Alors que la transformation prochaine du boulevard périphérique s'impose pour l'adapter aux attentes des habitants, aux enjeux climatiques et à l'évolution des mobilités, le Pavillon de l'Arsenal réédite dans une version revue et augmentée l'ouvrage manifeste, Des fortifs au périph, publié pour la première fois en 1991 et devenu référence. De l'embastillement de Paris en 1832 à l'inauguration du boulevard en 1973, de la transformation des portes en places aux dernières architectures, cette nouvelle édition, intégralement remise en forme, ajoute aux analyses devenues elles-mêmes historiques une synthèse sur l'actualité des trois dernières décennies et un regard sur le destin de ce territoire au centre de la métropole. Construite sous la monarchie de Juillet, la dernière enceinte de Paris reste aujourd'hui gravée dans le paysage, sous la forme de deux anneaux toujours stratégiques. L'ouvrage Des Fortifs au périph dresse le portrait renouvelé d'un siècle et demi de transformations urbaines. Ce territoire a une géographie, il a aussi une histoire singulière, reflet de l'évolution des pensées urbaines et architecturales de leur temps. Jean-Louis Cohen et André Lortie cartographient cette chronologie. Leur analyse, issue de recherches menées entre 1986 et 1990 et présentée dans l'exposition du Pavillon de l'Arsenal, Les seuils de la ville, des fortifs au périph, est actualisée dans cette nouvelle édition avec le soutien du CNRS. Cette limite de Paris peut devenir paradoxalement le lieu du retour des citoyens qui la hantaient jadis, tant des pratiques multiples y sont imaginables. C'est tout l'enjeu de la réédition de cet ouvrage que de permettre à chacun d'appréhender et partager le futur de ce territoire au cœur du Grand Paris.



COHEN Jean-Louis, **Frank Gehry – Les chefs-d'œuvre**, Paris, Editions Flammarion, novembre 2021, 384 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : A1.8.2.COH3

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=22052>

Résumé éditeur : Avec sa maison de Santa Monica et le musée Guggenheim de Bilbao, Frank Gehry a laissé à travers le monde des édifices déterminants pour l'architecture contemporaine, dont la présence a transfiguré les villes où ils ont été édifiés. Inclassable, en dépit des tentatives pour faire de lui un artiste égaré chez les architectes, un nihiliste ou un iconoclaste, il a su répondre avec finesse aux défis des programmes les plus complexes et des tissus urbains les plus délicats. Pionnier dans l'usage de l'ordinateur, il a su le dompter pour imaginer des formes surprenantes et poétiques. Dans un parcours sillonnant continents et océans, Jean-Louis Cohen s'appuie sur sa longue familiarité avec l'architecte pour présenter une quarantaine d'édifices spectaculaires, du Walt Disney Concert Hall à la Fondation Louis Vuitton et de la salle Pierre Boulez à la Fondation Luma.



COHEN, Jean-Louis, **E 1027 : renaissance d'une maison en bord de mer**, Paris, Editions du patrimoine-Centre des monuments nationaux, 2021, 265 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A1.8.2.CO4**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=22718>

Résumé : À l'occasion de la réouverture au public de la maison, entièrement restaurée au plus près de son état de 1929, ce livre relate son histoire replacée dans le contexte de l'architecture moderne. Jean-Louis Cohen a assemblé les contributions d'une équipe d'auteurs tous spécialistes de l'architecture moderne, d'Eileen Gray ou de Le Corbusier. Il donne également la parole à des témoins et des voisins, proches d'Eileen Gray et Jean Badovici. Celles et ceux-là mêmes qui ont œuvré à la renaissance de la villa livrent les secrets d'une restauration exemplaire. Un reportage récent de Manuel Bougot permet de visiter le site dans ses moindres détails, et d'y découvrir chaque objet.



ESSAIAN Elisabeth, **Le prolétariat ne se promène pas nu : Moscou en projets**, Marseille, Editions Parenthèses, octobre 2021, 288 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **I2.3.2.ESS3**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=21639>

Résumé : Le présent ouvrage, qui a pour objet central l'étude du Plan général de reconstruction de Moscou de 1935, propose de nuancer l'histoire urbaine soviétique écrite à travers l'unique prisme de la verticalité du pouvoir. Il met en évidence les nombreuses permanences, matérielles, idéelles et humaines, ainsi que les approches pragmatiques du projet de la part des décideurs, en premier lieu Staline et Kaganovitch. Servie par une riche iconographie, cette analyse, au-delà du cas moscovite, met en lumière comment les architectes et les urbanistes se positionnent, créent et innovent, dans et malgré un contexte de contrôle absolu.



PROST Philippe, MAUCHIN Isabelle, **La cité des électriciens**, Paris, Editions du Patrimoine – Centre des Monuments Nationaux, 2021, 556 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : D4.PRO1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=22781>

Résumé : Construite entre 1856 et 1861 par la Compagnie des mines de Bruay pour loger les mineurs et leurs familles, la cité des Électriciens est inscrite au titre des monuments historiques depuis 2009. La cité minière, la plus ancienne du Pas-de-Calais,

appartient au bassin minier du nord de la France, un territoire inscrit depuis 2012 sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco en tant que paysage culturel évolutif vivant. Sauvée de la destruction, la cité a fait l'objet, entre 2014 et 2019, d'une réhabilitation exemplaire qui a su conserver son architecture du quotidien, la mettre en valeur et l'inscrire dans le XXIe siècle grâce à un emblématique bâtiment revêtu de tuiles rouges vernissées. Si la Cité des Électriciens accueille aujourd'hui des artistes en résidence, propose gîtes urbains et espace de restauration aux visiteurs de passage, elle est avant tout garante de la mémoire des familles de mineurs qui l'ont façonnée génération après génération. Les bâtiments eux-mêmes, mais aussi les jardins potagers et les carins participent de cette histoire, que chacun pourra approfondir grâce au centre d'interprétation du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers.

HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) 2021

LORTIE André, **Dossier pour l'obtention d'une habilitation à diriger des recherches : De quoi l'urbanisme est-il le projet ?**

1/3 : Rétro-manifeste pour une recherche fondamentale en architecture. Note de synthèse

2/3 : Sélection de travaux présentés pour l'habilitation à diriger des recherches

3/3 : Mémoire inédit : Interrogations historiques et prospectives pour une évaluation des paradigmes de l'urbanisme

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS : B1.1.HDR1(1)

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=22586>

Résumé du mémoire inédit : L'hypothèse initiale sur laquelle repose ce mémoire inédit est que l'urbanisme, comme champ d'action, rassemble un ensemble de dispositifs qui contribue au contrôle de la société industrielle et de l'activité de ses membres, tout en intensifiant ses fonctions de production et de consommation. La deuxième hypothèse est que, eu égard à leur objectif initial lié à l'industrialisme, les principes fondateurs de l'urbanisme, même revus, ne suffisent pas à résoudre la contradiction entre l'agencement des territoires qui en découle et les enjeux actuels de développement soutenable et de protection de l'environnement. Compte tenu des moyens de contrôle et de surveillance qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et de la communication, la troisième hypothèse est que ces fonctions de production et de consommation n'auraient plus à être assumées par la structuration même du territoire et ses infrastructures, ce qui rendrait envisageable un inévitable changement de paradigme. Chaque hypothèse est développée successivement dans l'une des trois parties du mémoire, la première étant rétrospective et généalogique, la deuxième introspective et critique, la troisième étant plutôt prospective et théorique, consacrée à l'exploration d'orientations pour un changement de paradigme et à l'anticipation des conséquences qui pourraient en découler.

Thèses 2021

CORREIA Julien, **De la formulation à la diffusion des idées d'Aldo Rossi en France l'architecture urbaine entre enseignement et recherche autour de 1970**. Sous la co-direction de Estelle Thibault et Cristiana Mazzoni. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 03 juin 2021. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 515 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A1.8.2.THES7**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=21342>

Accédez à la version intégrale : <https://theses.hal.science/tel-03682023v1>

Résumé : La thèse cherche à comprendre comment les notions et méthodes développées par l'architecte, enseignant et théoricien milanais Aldo Rossi, en Italie et en Suisse, ont été reçues en France. Le travail observe dans quelle mesure elles ont été opérantes dans l'enseignement du projet et la recherche architecturale et urbaine française autour de 1970. Il s'agit d'enquêter sur leur formation en Italie durant les années 1960 comme préalable à leur diffusion transalpine. Les transferts des idées rossiennes vers Paris sont mis en exergue en s'intéressant aux revues, aux publications et aux expositions, sans oublier l'enseignement de Rossi à l'ETH Zurich, reçu par des étudiants français qui devinrent enseignants dans les écoles d'architecture françaises. Il semble important de révéler les réappropriations des notions et des méthodes de Rossi à l'interface entre enseignement du projet et recherche architecturale et urbaine. Ainsi l'objectif de la thèse est de réévaluer ce phénomène complexe de diffusion par la circulation des professeurs et des élèves, dans des évolutions pédagogiques, étudiées au-delà du cadre national. En plus de proposer une cartographie du « phénomène Rossi » en France, la thèse vise à apporter des éléments d'expertise sur les processus d'enseignement de l'architecture et de la ville et leur lien avec la recherche, à un moment où l'évolution du métier d'architecte invite à interroger les dispositifs de formation.

DEGOUL Jean-Philippe, **Une architecture du fragment : architecture, archéologie et monument : réflexions sur la discipline - entre Aldo Rossi et Piranèse**. Sous la direction de Cristiana Mazzoni. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 06 décembre 2021. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 563 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **A1.5.THES7**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=21804>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03677683>

Résumé : Cette thèse cherche à interroger la nature disciplinaire de l'architecture à travers la question du fragment. L'hypothèse principale de ce travail est que, depuis son origine à la Renaissance, la discipline architecturale est fondamentalement lacunaire et fragmentaire et qu'elle met au centre de sa construction la subjectivité de l'architecte. A travers l'étude de la pensée théorique d'Aldo Rossi (1931-1997) et l'œuvre gravée de Piranèse (1720-1778), l'objectif est de proposer une définition de la discipline architecturale comme une archéologie poétique, une restitution subjective d'éléments hétérogènes. Dans un premier temps, il s'agit d'identifier les éléments décisifs de la discipline architecturale à travers l'invention de la perspective par Brunelleschi et la première théorie de l'architecture par Alberti et d'explorer leurs relations dans la théorie rossienne de l'architecture et du projet. L'importance de la subjectivité de l'architecte, du monument et de la ville dans la pensée d'Aldo Rossi nous amène à interroger la nature de l'expérience architecturale – son rapport au temps et à la mémoire – à travers la valeur d'ancienneté proposée par l'historien Aloïs Riegl dans son « Culte moderne des monuments » (1903). Cette expérience particulière de l'architecture, entre picturalité et immédiateté, nous conduit à étudier plus précisément l'œuvre de Piranèse : le rapport qu'elle entretient avec l'archéologie et avec l'imagination et l'analogie rossienne. Enfin, à travers une collection de fragments de pensées architecturales, nous questionnons les figures du théâtre (thème important de la pensée rossienne) et de la prison (importante chez Piranèse) et interrogeons la notion de monument comme ruine de la ville comme forme et du projet comme processus.

HOUNDEGLA Franck, **L'immeuble mixte, dispositif architectural vecteur de transformations du paysage urbain de villes africaines. Cas d'étude au Bénin.** Sous la co-direction de Nathalie Lancret, Noël Diogo. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 04 mars 2021. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 338 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : I7.2.THES2

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=20811>

Accédez à la version intégrale : <https://theses.hal.science/tel-03677130v1>

Résumé : La pratique régulière de villes d'Afrique subsaharienne révèle des paysages en transformation rapide marqués par l'évolution des formes architecturales et urbaines, l'apparition de nouvelles esthétiques urbaines et la mutation des modes de vie citadins. La recherche porte sur la transformation la rue, dans son esthétique, sa spatialité et ses usages sous l'effet des nouvelles pratiques de construction populaire. Notre terrain d'étude est la conurbation littorale du sud-Bénin structurée par Cotonou et Porto-Novo, espace métropolisé marqué par une expansion urbaine rapide, une densification progressive des formes urbaines, et d'intenses mobilités quotidiennes. Un dispositif architectural nous apparaît central dans ces transformations : l'immeuble mixte. Ce bâtiment privé produit en autopromotion, généralement financé, bâti puis occupé progressivement, et réalisé sans l'intervention d'un architecte, combine espace marchand sur rue et espace résidentiel aux étages. Nous faisons l'hypothèse qu'il est vecteur de renouvellement architectural et de transformations urbaines, et révélateur d'évolutions culturelles, techniques et économiques. Notre recherche explore les relations entre l'objet bâti et le paysage urbain. Ces deux échelles et registres d'analyse permettent de questionner la nature des transformations architecturales et urbaines dont il est porteur, les ruptures et continuités avec les héritages architecturaux et urbains qu'il donne à lire, et les nouveaux référents qu'il convoque. Nous interrogeons également la part des choix et du hasard dans la matérialité construite et l'esthétique produite, et la façon dont les usages marchands et résidentiels sont renouvelés par ces transformations architecturales et urbaines. Les observations et analyses nous montrent que l'immeuble mixte est support de nouvelles expressions architecturales et stylistiques qui sont à l'origine de nouvelles formes d'éclectisme architectural, et, par sa diffusion urbaine, il est moteur de transformations spatiales et esthétiques du paysage de la rue et des formes urbaines.

ROTOLO Marina, **La production de la ville en contexte labellisé : Matera, Capitale européenne de la culture en 2019**. Sous la co-direction de Nathalie Lancret et Adèle Esposito. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 17 mars 2021. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville), 545 p.

Disponible au centre de recherche documentaire : **I2.5.3.THES3**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :
<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=20852>

Accédez à la version intégrale : <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03196825/document>

Résumé : Analysés comme un des leviers du basculement dans un régime de concurrence entre les villes, les processus de labellisation s'inscrivent dans une ère définie par la compétition internationale (Winter, 2014). Dans ce contexte, les prix et labels sont devenus des outils d'action publique pour inciter les villes à innover et diffuser un certain nombre de « bonnes pratiques » (Devisme et al, 2008). Ces stratégies s'accompagnent de profondes transformations urbaines qui visent à renouveler l'image des villes afin d'attirer un nouveau public de visiteurs et d'investisseurs. Cet enjeu de visibilité est particulièrement manifeste dans le cas de villes moyennes qui cherchent à se distinguer dans la sphère globalisée et devenir attractives. Cette recherche doctorale vise à analyser les mutations du territoire urbain de Matera qui interviennent à la suite d'une double labellisation : en 1993, la ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco ; en 2014, elle est choisie comme Capitale Européenne de la culture¹ pour l'année 2019. La recherche interroge les effets des labellisations sur la production de la ville par la mise en oeuvre de plusieurs 'générations' de politiques d'aménagement : de la même manière que les « strates de labellisation » se superposent – explique Fournier (2014) – les politiques urbaines aux objectifs différents se succèdent. S'inscrivant dans le champ des études urbaines, notre étude est orientée vers trois domaines de réflexion : les représentations, la planification urbaine et les jeux d'acteurs. Sous le prisme de la labellisation, nous nous demandons comment les représentations sont construites et instrumentalisées. Plus particulièrement, nous portons notre attention sur la relecture des héritages dans la production urbaine contemporaine. De ce point de vue, Matera constitue un cas d'étude éclairant, dans la mesure où nous faisons dialoguer la récente labellisation CEC avec l'histoire longue de la ville et sa patrimonialisation UNESCO en Ville stigmatisée de « honte nationale » au symbole de Capitale culturelle, la reconversion de l'image de Matera opérée à travers les labels, nous engage à analyser la manière dont ce renversement se traduit dans la politique d'aménagement ou résulte de celle-ci. Dans cette perspective, notre objectif est d'interroger la manière dont la labellisation modifie les modes de conception et de gestion d'une ville moyenne. Pour ce faire, nous nous attachons à étudier les systèmes d'acteurs spécifiques mobilisés dans les projets relatifs au label Capitale européenne de la culture, leurs niveaux d'intervention (nationale, européenne, internationale) et les visions prospectives qui en découlent à l'échelle urbaine, architecturale et paysagère. Notre analyse porte également sur les transformations qui restent en marge de la labellisation et engagent des restructurations plus profondes sur l'ensemble de la ville. La participation habitante étant l'un des critères fondamental pour l'obtention du label CEC, nous questionnons la place des citoyens dans ce processus et le rôle qui leur est attribué : acteurs ou spectateurs. Les transformations socio-spatiales de la ville de Matera constituent ainsi, dans notre thèse, à la fois un objet d'analyse en soi – la production de la ville en contexte labellisé – et comme un analyseur des enjeux économiques et politiques associés à la labellisation.